

## **Biodiversité, biodiversités... Tous citoyens responsables !**

Avant de faire voter un nouveau "plan Biodiversité" annoncé pour juillet 2018, [le MTES lance une consultation citoyenne](#).

Dans l'éditorial précédent, nous avons remis au jour les enjeux que recouvrent LES biodiversités.

Au-delà du vivant et de ses dynamiques évolutives ou artificialisées, **c'est de notre santé qu'il s'agit.**

Il ne faudrait donc pas que "la biodiversité" soit traitée à la découpe, comme c'est le plus souvent l'usage !!!

Ne considérer que "ce qui se voit"... Ou bien, rester à la vision romantique de quelques espèces devenues mythiques. Ou encore y voir un débat marginal, souvent qualifié avec mépris de "bobo" ou "d'écolo" ! Ou, plus grave, dénier les enjeux politiques !

### **Le sujet est central :**

**sociétal, social, économique, écologique, donc éminemment politique.**

Rappelons les enjeux de l'ensemble des biodiversités naturelle, domestique et de laboratoire :

Elles sont le patrimoine de la vie, le **socle de notre santé** ;

Elles fondent notre **sécurité alimentaire** ;

Elles assurent la **constance et la qualité des cycles** de l'air, de l'eau et du carbone ;

Elles composent nos paysages, nos **cadres de vie** ;

Elles recèlent des espèces pourvoyeuses de **molécules précieuses pour notre pharmacopée...**

**Patrimoine génétique**, elles font les équilibres du vivant, de la biosphère dont nous faisons partie.

En particulier, l'équilibre du monde des microorganismes est garant de notre santé.

- C'est lui qui permet les nombreux processus de recyclage qui font la dynamique du vivant.
- Pour chacun de nous, c'est notre microbiote qui assure notre digestion...
- C'est un enjeu important des fortes concentrations humaines que sont nos villes. L'histoire montre que les déséquilibres majeurs ouvrent la porte aux épidémies.

A chaque échelle, **la bonne santé et la diversité des écosystèmes est essentielle.**

Nous ne pouvons plus polluer sans retenue !

Nous ne pouvons plus rejeter tous ces produits chimiques, biocides, gaz à effet de serre, et tant de déchets non biodégradables...

**La biodiversité naturelle** a besoin d'espaces et de temps pour évoluer. Nous ne pouvons plus continuer à la maltraiter, à la ponctionner, à l'exploiter au point que nous sommes devenus agents d'une sixième extinction !

**La biodiversité domestique** est le fruit de longs et nombreux travaux de sélection. Nous ne pouvons en abandonner la richesse sur l'hôtel de monocultures soi-disant plus performantes.

Les **enjeux de l'agriculture et des élevages** croisent de manière intime ceux de la biodiversité.

Les professionnels sont-ils prêts à intégrer ou réinventer les techniques qui respectent la vie, celle des sols, des plantes, des insectes, la qualité de l'eau, etc. ? Les consommateurs sont-ils prêts à payer le juste prix de productions plus responsables ?

Quand seront réintroduits, en périphérie des villes, le maraîchage et les vergers qui, avec une distribution en circuits de voisinage, éviteraient les longs et coûteux transports de marchandises ? Coûteux en énergies et également pour les équilibres écologiques, comme pour la stabilité du climat...

Quant à **la biodiversité de laboratoire**, issue de manipulations génétiques, si elle est porteuse de promesses attendues, savons-nous en maîtriser les effets ? Les règles éthiques, énoncées par les plus sages d'entre nous, sont-elles bien respectées ? Quel contrôle social de protocoles souvent jalousement gardés, voire cachés ?

Aujourd'hui, quelle force politique, quelle organisation démocratique peut encore lutter contre les méga structures du profit financier maximal et à court terme ?

Tant de questions qui impliquent de « *changer de système* », d'organisation pour notre bien vivre ensemble.

**Pour être durable, la transition écologique sera sociétale, sociale, économique, démocratique et culturelle... ou ne se fera pas, avec des conséquences aujourd'hui prévisibles !**

**Ces dimensions doivent donc être considérées dans leur totalité, la biodiversité ne se vend ni ne se négocie à la découpe !**

Pour cela, il est possible d'agir sur trois piliers :

- > **Une économie responsable** en capacité d'intégrer les droits sociaux pour un développement réellement durable.
- > **Une justice sociale** avec des droits et des devoirs, particuliers et collectifs, pour une société solidaire et conviviale.
- **La prise en compte des enjeux écologiques** considérées en même temps et avec le même sérieux et la même volonté que **les questions climatiques**.

Sinon, le risque serait grand de conflits sociaux aboutissant à une grave détérioration de l'ensemble des conditions du vivre ensemble.

**Seules des économies responsables et équitables seront durables**, garantes de la bonne santé de l'ensemble du vivant.

Les 17 objectifs du développement, négociés et reconnus de manière universelle, doivent absolument trouver leurs déclinaisons opérationnelles dans chaque pays, dans chaque région, dans chaque territoire.

Nous devons donc être tous vigilants, mobilisés vers des projets et des objectifs, favorables à un développement responsable :

> Quels outils pour développer l'économie, quelles régulations et quelles évaluations pour que nos actions engendrent un minimum de nuisance ?

> Quelles possibilités d'évaluation, de flexibilité, de réorientation et de réversibilité ?  
Ce sont autant de conditions nécessaires et minimales pour une véritable durabilité.

Nous devons changer d'objectifs, sortir d'une société de consommation dont les nuisances sont plus qu'inquiétantes, et assurément dramatiques à terme.

Notre intelligence collective peut être mobilisée vers **un « vivre ensemble » plus heureux.**

Déjà sociologues et économistes proposent des méthodes et des indicateurs de développement autres que le PIB qui, avec la croissance, mesure de fait la vitesse de fragmentation de nos sociétés !

**La consultation du MTES** regroupe cinq problématiques vertueuses :

*Qualité de vie & santé / Produire et consommer / Nature et territoires / Engager la société / Action internationale.*

En revanche, aucune ne met en question le modèle économique et de consommation qui conduit à la situation dramatique d'une sixième extinction dont l'Homme (ou du moins certains d'entre-eux) est l'agent.

Il est de notre devoir citoyen d'interroger cette dimension économique et sociale.

Sans un équilibre des trois piliers, **économie responsable, justice sociale et bonne santé des écosystèmes**, ce serait prendre des risques mortels, voire la fin annoncée et prématurée d'*Homo sapiens*...

Une bagatelle pour la planète Terre !

***La biodiversité, c'est une assurance vie pour le futur*** dit Pascal Picq.

***Voulons-nous vivre, bien vivre, vivre mieux ?***